

Centre d'éducation des adultes Camirand – Fiche technique chronologique

Dates extrêmes : 1949 (fondation) – 1994 (vente de l'école)

Commission scolaire d'origine : s.o. [École d'arts et de métiers relevant du gouvernement provincial]

Adresse : 95 rue Camirand

Architecte : Jean-Paul Audet et Alphonse Bélanger (fondation, 1947-49)

Entrepreneur général : Cyrille Michaud (fondation, 1948-49)

Communauté religieuse : s.o.

Autres dénominations pour l'établissement : École d'arts et de métiers, École technique, Institut de technologie et École secondaire d'enseignement professionnel pour filles de la régionale de l'Estrie



L'école Camirand, vers 1950. (Fonds Louis-Philippe Demers, Société d'histoire de Sherbrooke, IP52)

Historique

Les informations qui suivent résultent d'une sélection des éléments jugés les plus significatifs pour l'histoire de l'établissement

1905-1938 : l'École d'arts et de métiers de Sherbrooke voit le jour en 1905 ; au départ, il s'agit de cours du soir institués par le gouvernement provincial ; ces cours du soir sont donnés, pendant plusieurs années, dans l'édifice Griffith de la rue Dufferin¹

1938-1944 : en septembre 1938, les cours réguliers sont mis sur pied dans les nouveaux locaux du sous-sol de l'Académie du Sacré-Cœur de Sherbrooke ; année scolaire 1938-39 = 30 élèves réguliers et 100 élèves aux cours du soir²

1944-1949 : en avril 1944, l'École d'arts et de métiers de Sherbrooke déménage dans les locaux de l'ancienne *Central School* protestante de la rue King Ouest³ [école aujourd'hui détruite, site du Palais de Justice actuel]

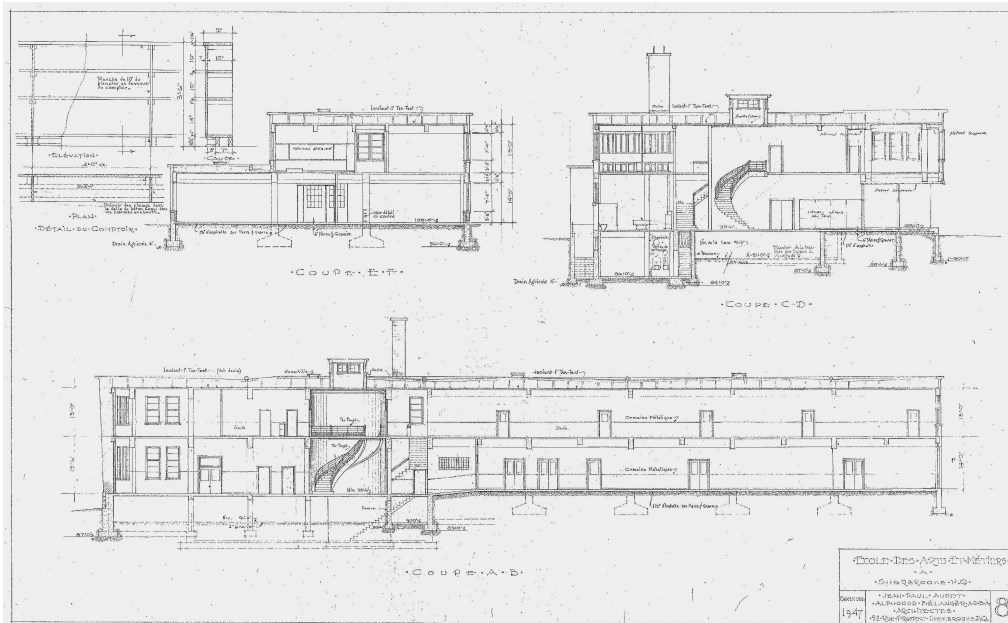
Novembre 1946 : le début des travaux de construction de la nouvelle École d'arts et de métiers est prévu incessamment ; on attend les dernières autorisations, entre autres concernant la cession du terrain du parc Pelletier par la Cité de Sherbrooke au gouvernement du Québec [site de la future école rue Camirand] ; on estime le projet à 300 000 à 400 000 \$⁴

¹ [s.n.], « Notre école technique change de nom », *La Tribune*, 28 février 1958, p. 3 et 6.

² [s.n.], « Notre école technique change de nom », *La Tribune*, 28 février 1958, p. 3 et 6. Voir aussi, [s.n.], « Les cours des arts et métiers vont reprendre le 29 septembre », *La Tribune*, 17 septembre 1941, p. 3.

³ [s.n.], « Notre école technique change de nom », *La Tribune*, 28 février 1958, p. 3 et 6.

⁴ [s.n.], « La construction de l'École d'Arts et Métiers à la veille de commencer », *La Tribune*, 30 novembre 1946, p. 3.



Plan de coupes de l'École des arts et métiers, septembre 1947. (P-000-02-010, FC.18 Plans des établissements de la CSRS)

1948 : le Ministère du bien-être social et de la jeunesse du Québec fait l'acquisition du terrain de la rue Camirand où sera éventuellement construite la nouvelle école⁵

Février 1948 : les travaux de fondation sont commencés à l'angle des rues Camirand et Minto, « sur le terrain connu sous le nom de parc Pelletier » ; on souhaite terminer les travaux pour mars 1949 ; les plans et devis sont des architectes Alphonse Bélanger et Jean-Paul Audet ; le contrat de construction a été accordé à l'entrepreneur général Cyrille Michaud⁶

Septembre 1949 : première rentrée scolaire officielle de la nouvelle école d'arts et de métiers Camirand ; l'école accueille 143 étudiants (60 au cours technique et 83 dans les classes de métiers)⁷

1951 : l'école des métiers prend le nom d'École technique⁸

⁵ [s.n.], « Notre école technique change de nom », *La Tribune*, 28 février 1958, p. 3 et 6.

⁶ [s.n.], « École technique », *La Tribune*, 20 février 1948, p. 3.

⁷ [s.n.], « 143 étudiants en Technique cette année », *La Tribune*, 10 septembre 1949, p. 3.

Février 1953 : des cours de construction sont donnés aux vétérans à l'École technique de la rue Camirand⁹

Février 1958 : l'école technique de la rue Camirand prend le nom d'Institut de technologie ; « cette nouvelle appellation [...] ne change en rien la constitution de l'école ni l'organisation des cours qui y sont dispensés »¹⁰

Mars 1961 : la Corporation des techniciens professionnels – Section de Sherbrooke dépose un mémoire au gouvernement québécois, « demandant la construction d'un nouvel immeuble pour loger l'Institut de technologie » ; on précise que la capacité de l'école Camirand est de 200 élèves, alors que le nombre d'inscriptions est de 450 élèves réguliers en plus des cours spéciaux donnés à 140 chômeurs ; l'Institut doit donc louer des locaux de l'industrie Kayser [rue Frontenac] et dans l'édifice Dion [?]¹¹

Avril 1961 : le gouvernement québécois fait savoir son intention d'aller de l'avant avec la construction d'une nouvelle école technique pour Sherbrooke ; le site n'est pas encore choisi ; on évoque la possibilité de s'installer sur un terrain appartenant aux Pères Salésiens, « et limité par les rues Portland, La Vérendry et Des Érables »¹²

Mai 1961 : le gouvernement québécois est intéressé par un nouveau terrain pour la construction de la nouvelle école technique ; une partie de la ferme Graham située rue King Ouest [on souligne que la *Lowney's* est aussi intéressée par le terrain ;

⁸ [s.n.], « Notre école technique change de nom », *La Tribune*, 28 février 1958, p. 3 et 6.

⁹ [s.n.], « Cours de construction donnés aux vétérans », *La Tribune*, 31 janvier 1953, p. 3.

¹⁰ [s.n.], « Notre école technique change de nom », *La Tribune*, 28 février 1958, p. 3 et 6.

¹¹ [s.n.], « Mémoire présenté au gouvernement pour l'agrandissement de l'école technique », *La Tribune*, 29 mars 1961, p. 3.

¹² [s.n.], « C'est définitif : Québec veut une autre école « technique » », *La Tribune*, 13 avril 1961, p. 3.

probablement le site que l'industrie occupera tout près de l'échangeur Darche] ; on note par ailleurs que le gouvernement souhaite conserver l'école de la rue Camirand afin d'y aménager des cours de « métiers commerciaux comme la photographie, la couture, etc. »¹³

Février 1962 : le gouvernement québécois achète finalement un terrain, propriété d'Eddy Blouin, en vue de la construction prochaine du nouvel Institut de technologie ; on souligne que le terrain est situé à proximité de l'Université de Sherbrooke¹⁴ [site de la future école Triolet ; l'Institut est aujourd'hui le pavillon II du Triolet]

20 août 1964 : ouverture des soumissions pour la construction du nouvel Institut de technologie (on commence aussi à utiliser l'expression « École d'enseignement professionnel ») ; les plans et devis sont de l'architecte Alphonse Bélanger ; la soumission la plus basse est celle de J. W. Roy pour la somme de 2 184 900 \$¹⁵

Février 1965 : les travaux de construction de l'Institut de technologie avancent rapidement, selon *La Tribune*¹⁶ [malgré la construction du nouvel Institut, sur le site actuel du Triolet, l'école Camirand conserve des classes professionnelles jusqu'à sa fermeture au début des années 1990]

Septembre 1966 : les élèves du secondaire quittent l'école Sainte-Marie pour l'école Camirand¹⁷

27 mai 1968 (68-1940b) : « considérant que l'intégration des écoles de métiers à la Régionale est prévue dans un avenir prochain », la Commission scolaire régionale

¹³ [s.n.], « Décision prise prochainement par le ministère de la Jeunesse. Une autre partie de la ferme Graham pour une institution de \$1,000,000 », *La Tribune*, 24 mai 1961, p. 3.

¹⁴ [s.n.], « Le site de la future école technique a été acheté par Québec », *La Tribune*, 3 février 1962, p. 3.

¹⁵ [s.n.], « Pour la construction de l'École d'enseignement professionnel. Trois firmes locales soumissionnent », *La Tribune*, 21 août 1964, p. 2.

¹⁶ [s.n.], « Institut de technologie », *La Tribune*, 6 février 1965, p. 3.

¹⁷ [s.n.], *St-Jean-Baptiste, 1884-1984*, Sherbrooke, Les albums souvenirs québécois, 1984, p. 43-46.

de l'Estrie (CSRE) demande au Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) de vendre à la Commission, pour la somme nominale de 1 \$, sa propriété située sur la rue Camirand servant à l'enseignement professionnel¹⁸

Mai 1969 : pour une deuxième année l'école ouvre ses portes afin de présenter le travail des étudiantes au public ; le bâtiment accueille « l'École secondaire d'enseignement professionnel pour filles de la régionale de l'Estrie » ; 210 élèves du secondaire 1 à 4 inclusivement ; cours de cuisine domestique, couture domestique et couture industrielle¹⁹

29 juillet 1969 : vente de l'école par le MEQ à la CSRE ; incluant une partie des lots 1434 à 1437²⁰

9 février 1970 (70-3713 à 70-3715) : la CSRE accepte l'évaluation de l'école d'environ 430 000 \$ (bâtiment et terrain), et paie une série de professionnels en lien avec la transaction d'achat (évaluateurs, notaire)²¹

29 juin 1970 (70-4081) : la CSRE autorise l'aménagement d'ateliers d'esthétique, de coiffures pour dames et de soins de beauté, pour la somme de 22 340 \$²²

1970-71 : la CSRE répartit ses effectifs pour les différentes spécialités des écoles professionnelles pour l'année 1970-71 : l'école Galt est essentiellement dévolue au travail lourd et industriel (Mécanique, électricité, menuiserie, soudure, etc.) ; l'école Camirand reçoit surtout des « spécialités féminines » (Coiffure, esthétique,

¹⁸ CSRE, *Livre des minutes*, 19 juin 1967 au 25 novembre 1968, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 162-163.

¹⁹ [s.n.], « Une école qui prépare ses élèves à entrer sur le marché du travail », *La Tribune*, 30 mai 1969, p. 9.

²⁰ CSRE, *Index des titres de propriété, locations, ententes, etc.*, FZ.11.01, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 1 de la sous-section « École secondaire Camirand ».

²¹ CSRE, *Livre des minutes*, 19 janvier 1970 au 31 mai 1971, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 23-24.

²² CSRE, *Livre des minutes*, 19 janvier 1970 au 31 mai 1971, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 133.

couture, cuisine domestique et restaurant, etc.) ; l'école Sainte-Thérèse s'occupe surtout de secrétariat et d'administration (Sténographie, dactylographie, protocole du téléphone, comptabilité, initiation au droit commercial, etc.)²³

1^{er} juillet 1986 : établissement officiellement intégré à la Commission scolaire catholique de Sherbrooke (CSCS), suite à la dissolution de la CSRE

8 septembre 1987 (CE 87-15186) : le Comité exécutif (CE) de la CSCS décide de transférer « les élèves déficientes mentales légères » de l'école Camirand à la polyvalente Montcalm²⁴

22 septembre 1987 (CE 87-15195) : le CE décide de regrouper le secteur « soins esthétiques » (DEP) pour les jeunes et les adultes à l'école Camirand²⁵

18 septembre 1989 (CC 89-4064) : les commissaires ajoutent le « Centre d'éducation des adultes Camirand » à la liste des établissements offrant des cours aux adultes²⁶

26 mars 1991 (CE 91-16472) : le CE décide de vendre l'école, située au 95 rue Camirand et incluant parties des lots 1434, 1435, 1436 et 1437 du quartier Sud de Sherbrooke, et de vendre l'immeuble « par voie de soumissions publiques pour un prix non moindre que sa valeur marchande, soit 2 140 032 \$ »²⁷ [école pas encore fermée à ce moment]

Juin 1993 : fermeture permanente de l'école ; les cours de coiffure, couture, épilation et esthétique sont transférés au Centre 24-Juin pour l'année scolaire 1993-94

²³ CSRE, *Livre des minutes*, 19 janvier 1970 au 31 mai 1971, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 109.

²⁴ CSCS, *Livre des minutes du CE*, 11 août 1987 au 29 août 1988, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 19-20.

²⁵ CSCS, *Livre des minutes du CE*, 11 août 1987 au 29 août 1988, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 26.

²⁶ CSCS, *Livre des délibérations du CC*, 23 janvier 1989 au 26 mars 1990, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 104.

²⁷ CSCS, *Livre des délibérations du CE*, 15 janvier 1991 au 13 octobre 1992, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 39.

15 juin 1993 (CE 93-17035) : le CE autorise la vente de l'école Camirand à Gaétan Yung pour la somme de 475 000 \$²⁸

8 février 1994 (CE 94-17127) : le CE rescinde la résolution CE 93-17035, et autorise plutôt la vente de l'école Camirand à Place Royale, « a/s Admestrie inc. », pour la somme de 260 000 \$²⁹

²⁸ CSCS, *Livre des délibérations du CE*, 27 octobre 1992 au 6 juin 1995, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 76.

²⁹ CSCS, *Livre des délibérations du CE*, 27 octobre 1992 au 6 juin 1995, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 131.